9215

JUSTICE EXPÉDITIVE

3 jours après son crime, un bandit a expié à Berlin

Sa complice, grâciée, voit sa peine commuée en réclusion perpétuelle

Berlin, 17. — La double condamnation à mort prononcée hier soir, par le tribunal spécial de Nuremberg contre Willy Heller, 24 ans, accusé de diverses agressions et de coups et blessures contre un chauffeur de taxi, a été exécuté quelques heures seulement après le prononcé du jugement. Heller a, en effet, été décapité à la hache à minuit. Le délit avait été commis dans la journée du 13 décembre ; trois jours à peine se sont donc écoulés entre le délit et l'exécution capitale.

Le chauffeur attaqué avait été blessé d'un coup de revolver par Heller. Il avait toutefois, réussi à s'enfuir et à appeler au secours ; avec sa complice, Hanna Muendel, âgée de 21 ans, Heller s'était réfugié dans une forêt voisine, mais une patrouille de gendarmerie n'avait pas tardé à découvrir leurs traces.

Au moment de son arrestation Willy Heller avait tiré plusieurs coups de feu sur deux gendarmes dont l'un avait été légèrement blessé à la main.

Les journaux déclarent que des éléments sociaux comme Heller et Hanna Muendel n'ont plus de place en Allemagne. Hanna Muendel échappe toutefois au bourreau, elle avait été également condamnée à la peine de mort par la Cour spéciale de Nuremberg, cependant le Führer, cas très rare, a fait usage de son droit de grâce en faveur de la jeune fille, qui voit sa peine commuée en réclusion à perpétuité.

La procédure expéditive et l'exécution sommaire des jugements appliquées depuis quelques semaines en Allemagne, ont pour but d'enrayer la vague de banditisme qui sévit actuellement dans le pays.

UN VASE DE BRONZE CONTENANT 10.000 PIÈCES DE MONNAIES ROMAINES DÉCOUVERT PRÈS DE MACON

Mâcon, 17. — Près du village de la Vineuse, on a mis à jour, sous un mur en démolition, un pot de bronze cercié de fer contenant 10.000 pièces de monnaies romaines du IIe siècle de notre ère. Ces monnaies sont à l'effigie d'Etricus, père, empereur qui régna sur Autun ; d'Étricus fils, ainsi que de Claude Le Gothique.

LE ROI LÉOPOLD EST REPARTI POUR BRUXELLES

Paris, 17. — Léopold III, roi des Belges, qui, dans le plus strict incognito, était l'hôte de Paris depuis quelques jours, est parti au début de l'après-midi, par la route, regagnant Bruxelles.

VOTRE CIGARETTE EST MEILLEURE ROULÉE AVEC

Exigez LE NIL à votre goût : cartonné broché, gommé ou automatique gommé.
9420

DEUX EX-MINISTRES DU GOUVERNEMENT AUTONOME CARPATHO-RUSSE VONT ÊTRE JUGÉS POUR TRAHISON

Prague, 17. — Selon le « Poledni List », les députés Andre Brody et Fencik, tous deux anciens ministres du gouvernement autonome carpatho-russe, seront prochainement traduits devant un tribunal pour haute trahison.

L'ASSEMBLÉE INTERRÉGIONALE DU SYNDICAT DES EXPERTS-COMPTABLES DU NORD, DU PAS-DE-CALAIS ET DE LA SOMME, A ARRAS

Hier, s'est ouvert, à Arras, salle de concerts, l'assemblée générale de la société de secours mutuels et l'assemblée générale de la section du Nord, Pas-de-Calais et Somme du syndicat national des experts-comptables de France.

Lors de la dernière assemblée générale qui s'est réunie à Strasbourg, il a été décidé que la société de secours mutuels du syndicat convoquerait en fin d'année une assemblée générale pour concrétiser les décisions prises.

De plus, le bureau syndical n'est pas resté inactif. De nouvelles démarches ont été entreprises en vue de la réglementation de la profession.

Devant les horizons qui s'ouvrent, les éventualités à envisager et les résultats obtenus, la section du Nord, en plein accord avec ses voisines, les sections parisienne, de Champagne, de Lorraine, de Normandie a organisé, pour la première fois, à Arras, une réunion interrégionale.

Cette importante réunion s'est tenue samedi à Arras, sous la présidence de M. E. Valentin, de la section du Nord et de M. H. F. Conia, président de la société de secours mutuels.

En dehors des séances de travail, les congressistes se sont rendus aux tranchées canadiennes de Vimy et au cimetière militaire de Lorette. Puis, le soir, ils ont été l'objet d'une cordiale réception de la part de la municipalité d'Arras.

Les experts-comptables furent reçus par M. F. Lobbedez, maire, entouré des adjoints et des conseillers municipaux et leur souhaita une amicale bienvenue. Les vins d'honneur leur furent versés.

Le soir, dans les salons de l'Hôtel de l'Univers, une soirée de gaieté et bal furent offerts par la section du Nord et la société de secours mutuels. Elle obtint un très vif succès.

Voici le programme de la journée de dimanche 18.

A 10 h. 15, assemblée interrégionale sous la présidence de M. Evezard, président du Syndicat National des Experts-comptables. A l'ordre du jour figurent le compte rendu par le président Evezard du congrès international de la comptabilité qui s'est tenu à Berlin en septembre dernier et la situation actuellement de la réglementation de la profession.

LES DÉCLARATIONS du Grand-Duc Wladimir de Russie

Paris, 17. — Le grand-duc Vladimir de Russie a répété, ce matin, pour les actualités et la T. S. F., les démentis qu'il avait donnés, hier, à la Presse concernant son séjour à Paris et son voyage à Berlin, dont il a confirmé le caractère privé.

Répondant ensuite aux questions que lui posaient les journalistes présents, le prétendant au trône impérial de Russie a déclaré : « Je ne vois pas la raison pour laquelle le chancelier Hitler ou les autorités politiques du Reich m'inviteraient à venir les voir lors de mon prochain voyage en Allemagne. Cependant, si le cas se présentait, il est probable que je refuserais. De toute façon, j'aurais à considérer ma décision.

— Avez-vous prêté serment ou avez-vous été consacré officiellement prétendant au trône de Russie ? lui demande-t-on alors.

— Je suis prétendant au trône de Russie et j'y ai des droits.

— Voyez-vous une possibilité de restauration prochaine en Russie ?

— Il est presque impossible de répondre à une pareille question. La situation se renverse si rapidement actuellement en Europe qu'on ne peut prévoir ce qui se passera à quelques mois de distance.

— Existe-t-il un sentiment monarchiste à l'intérieur de la Russie ?

— L'information filtre trop difficilement à travers les frontières de la Russie pour qu'on puisse se faire une opinion exacte de ce qui s'y passe actuellement.

Après son entretien avec la Presse, le grand-duc Wladimir a fait une promenade au bois. Il a déjeuné chez son hôte parisien, M. Senutovitch, qui habite une rue tranquille voisine de l'avenue Foch. Ce soir, à 21 heures, le prétendant au trône impérial doit recevoir dans un appartement de l'avenue d'Iéna les représentants de la Garde impériale.

Une attention ?
Un souvenir ?
Un cadeau ?
Offrez des chocolats
9349

LES TROUBLES EN PALESTINE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

A Jérusalem, la circulation des voitures arabes a repris

Jérusalem, 17. — A la suite de l'ordre du commandement rebelle de cesser le boycottage des permis de circulation, le trafic des voitures arabes a repris.

On signale notamment la remise en service des autobus arabes. Toutefois, une partie de la population s'abstient encore de demander des permis, par crainte que la révocation de l'ordre de boycottage ne soit un faux.

DES MILLIERS DE GUÉRISONS prouvent tous les jours la supériorité de la Méthode Curative du Traitement J.-M. Larosde, Spécialiste à Tarbes (Hte-Pyr.) contre eczémas, acnés, psoriasis, croûtes laiteuses pelades, plaies variqueuses, etc. Importante Brochure et Renseignements Gratuits
9349

UNE RÉVOLUTION ANTIJAPONAISE AU MANDCHOUKOUO?

Selon un journal anglais « elle serait inévitable si la guerre de Chine se prolongeait encore »

Londres, 17 — De graves désordres se préparent au Mandchoukouo annonce ce matin, le correspondant à Hong-Kong au « Daily Herald » Des étrangers arrivés à Hong-Kong du Mandchoukouo rapportent que la discorde existe entre les fonctionnaires mandchouriens et les Japonais, écrit-il en substance, en précisant que les nippons envoient dans ce pays des troupes qu'ils sont obligés de retirer des fronts chinois. Tous les jours ou presque le bruit court que quelque rébellion a éclaté ou que des troupes se sont mutinées. Tous ces désordres sont réprimés au moyen de massacres en masse.

De nombreuses regions du pays sont interdites aux étrangers. On déclare que si la guerre en Chine dure encore longtemps, une révolution générale antijaponaise au Mandchoukouo est inévitable.

Le Cabinet japonais en difficulté

Tokio, 17. — Le bruit court que le Cabinet japonais serait en difficulté. La situation financière et le ralentissement des opérations militaires en Chine ne seraient pas étrangers à cette crise possible.

On assure que le président du Conseil, le prince Konoye désirerait quitter le pouvoir, cependant la difficulté de lui trouver un successeur pourrait prolonger l'existence du Cabinet. La semaine prochaine sera sans doute décisive à cet égard.

Le blocus des concessions française et britannique de Tien-Tsin revêt un caractère de sanctions

Tien-Tsin, 17. — Le blocus japonais des concessions française et britannique se poursuit avec une sévérité croissante, revêtant le caractère de sanctions. Les concessions sont entourées de barbelés; les Chinois qui y résident n'en peuvent sortir qu'après des formalités spéciales. Les arrivages de marchandises et de vivres sont ralentis.

VENDEZ COMPTOIR CENTRAL LILLE
OR — 38, rue Gustave Delory — Fin lingot 41,50. Bijoux-Dentiers Argent. Pièces démonétisées, etc.
051

16e B. C. P... EN AVANT !

Répondant à l'appel de leurs camarades, de nombreux anciens du 16e B. C. P. ont envoyé leur adhésion à l'Amicale qu'ils ont si longtemps désirée et attendue.

Pour satisfaire la légitime impatience qui leur a été manifestée, et répondre aux désirs exprimés, les organisateurs de l'Amicale invitent tous les anciens du bataillon, ceux d'avant-guerre, ceux de la guerre et ceux d'après-guerre, à assister à la réunion qui se tiendra, mardi 20 décembre, entre 18 et 20 h., café Moderne, Grand Place, à Lille.

Les hésitants, nombreux, nous assure-t-on, sont plus spécialement invités ; leur présence ne les engagera à rien.

Il y a quelques semaines, Dunkerque, Hazebrouck et Lille faisaient à notre cher bataillon un accueil enthousiaste. Les anciens se doivent de ne pas témoigner moins d'attachement à leur vaillant bataillon.

LE FLEUVE JAUNE A DÉBORDÉ

Deux mille personnes auraient été noyées

Londres, 17. — On mande de Changhaï à « Reuter » : Le Fleuve Jaune ayant débordé a inondé une zone de 500 km. ; ses eaux ont rejoint celles de la rivière Houai. Deux mille personnes auraient été noyées ; les détails manquent.

LA SLOVAQUIE ÉLIRA AUJOURD'HUI SA DIÈTE AUTONOME

Bratislava, 17. — Demain la Slovaquie élira sa première Diète autonome.

« NORMANDIE » a appareillé hier pour New-York

Après l'escale de Southampton il y aura 885 passagers à bord

Le Havre, 17. — Le paquebot « Normandie » a appareillé pour New-York, à 14 h. 40. Il a embarqué au Havre 625 passagers, dont 200 de cabine, et en prendra 250, dont 100 de cabine, à l'escale de Southampton, soit au total 885 passagers. Ces chiffres sont importants pour la saison.

Les Ailes Françaises en Orient

L'on sait l'importance de l'influence française en Proche-Orient, et son rôle essentiel dans la défense des intérêts supérieurs de la Nation.

S'ajoutant aux liaisons maritimes, une liaison aérienne régulière, inaugurée le 6 Juin 1929, relie, deux fois par semaine, la Métropole au Levant : la ligne Marseille-Tripoli d' « Air France ».

Héritière, en quelque sorte, de la célèbre Compagnie des Indes, la Compagnie Nationale apporte à l'œuvre française au proche et en Extrême-Orient un concours à la fois pratique et prestigieux. Son activité est étroitement mêlée à la vie locale, à qui elle donne cette note moderne si curieuse à observer dans ces régions.

En Août dernier, le prolongement de la ligne d'Indochine jusqu'à Hong-Kong a été l'occasion d'une manifestation très significative des notabilités et des autorités de la grande cité orientale.

Plus récemment encore, le Président de la République syrienne, Son Excellence HACHEM BEY EL ATASSI, a témoigné son intérêt à l'Aéronautique française en se faisant présenter, par les agents d'Air France, le « Dewoitine 338 », trimoteur moderne, qui assure la liaison Damas-Saïgon-Hanoï-Hong Kong. Piloté par le « millionnaire » Corsin, le président, dont c'était le baptême de l'air, et sa suite, purent apprécier les remarquables qualités de cet appareil, au cours d'un vol au-dessus des splendeurs du Liban.

AU MEXIQUE

Le général Cedillo serait encerclé par les troupes fédérales

Mexico, 17. — Le ministère de la Défense annonce que les troupes fédérales multiplient leurs actions contre les cédillistes. Outre le chef rebelle Marcelino Zuniga, trois autres chefs cédillistes ont été tués. Les troupes fédérales ont dispersé les hommes d'un autre lieutenant du général Cédillo, Guervera, dont on a trouvé le cadavre.

On annonce de bonne source que le général Cédillo se trouverait encerclé près de la station de chemin de fer de Las Tablas ; il ne voudrait pas se rendre à un ennemi et demanderait pour sa soumission d'avoir affaire à l'un de ses anciens compagnons d'armes.

On croit que le général Cedillo acceptera de traiter avec le général Turrubiartes, chef des opérations militaires, de San-Luis-Potosi.

M. et F. BECK
50-52, Rue des Arts, 50-52
Grande Vente Réclame
Papiers-Peints, Linoléum
Dessus de Lits

DEUX AUTONOMISTES BRETONS CONDAMNÉS A RENNES

Rennes, 17. — Le Tribunal Correctionnel de Rennes a rendu son jugement aujourd'hui dans l'affaire des autonomistes bretons. François Debeauvais, 34 ans, directeur du parti National Breton, qui purge actuellement une peine de quatre mois de prison pour barbouillage de monuments publics à Rennes et St-Brieuc, est condamné à un an de prison sans sursis.

Olivier Mordrel, 37 ans, archiste à Paris, rédacteur en chef du journal « Breiz Atao » a un an de prison avec sursis. Tous les deux sont en outre condamnés à 2.000 francs d'amende.

Me Jaigu, un de leurs défenseurs, a annoncé que les deux condamnés vont faire appel mais préalablement se pourvoir devant le Conseil d'Etat devant lequel sera portée la question de la légalité du décret-loi du 24 mai 1938, au sujet des entreprises contre l'intégrité du territoire français. La question préjudicielle entraînera donc le renvoi de l'affaire Sine Die, jusqu'à ce que le Conseil d'Etat se soit prononcé.

GALERIES BARBÈS
DE PARIS SUCCURSALE A
LILLE
114, R. Nationale
9383

L'ARMÉE ALLEMANDE PASSE POUR 55 MILLIONS DE COMMANDES DANS LES PAYS SUDÈTES

Berlin, 17. — L'armée allemande a passé pour 55 millions de commandes diverses dans les territoires sudètes récemment conquis. Plus de dix mille ouvriers sont occupés à construire, à réparer ou à agrandir des casernes, ou à créer des stocks. En outre, l'Intendance a passé des commandes aux industries de la région.

UN MINOTIER CONDAMNÉ A UNE AMENDE DE PLUS DE CINQ MILLIONS ET DEMI

Laval, 17. — Le Tribunal Correctionnel de Laval a condamné à une amende de 5 millions 640.000 francs, cinq décimes et aux dépens, M. Gervaix Piau, minotier à Meslay-du-Maine, pour avoir livré de la farine à divers boulangers sans s'être muni des pièces de régie réglementaires.

ASTHMATIQUES !
Cette recette met fin à vos angoisses
L'Asthmatique est en proie à deux angoisses : d'abord l'angoisse physique de l'étouffement (mais maintenant un comprimé de GUERASME coupe le spasme en 30 secondes et met fin au pire accès en 5 minutes !) Mais il y a aussi l'angoisse morale, l'attente obsédante de la crise suivante. A celle-là aussi GUERASME met fin pour de bon, car son effet est durable ; il se prolonge des nuits, des journées entières ! C'est si vrai que bien des malades, pour être bien à fait tranquilles, prennent un comprimé au coucher et un autre au réveil ! Essayez à votre tour ! Procurez-vous, dès aujourd'hui, chez votre pharmacien, quelques comprimés de GUERASME. Il sont à la portée de tous.
9322

LE VOYAGE DE M. CHAMBERLAIN A ROME

Une certaine inquiétude se manifesterait parmi les partisans du Premier anglais

Londres, 17. — Le rédacteur diplomatique du « Manchester Guardian » relève une certaine inquiétude parmi les propres partisans de M. Chamberlain, au sujet de son prochain voyage à Rome.

« En effet, écrit-il, il est impossible de trouver en ce moment une base pour des conversations anglo-italiennes. »

Il ajoute : « Que donnera-t-on exactement et que recevra-t-on à Rome ? Quel problème va-t-on résoudre ?

» La politique « d'apaisement » de M. Chamberlain offre à Hitler et à Mussolini des occasions constantes de satisfaire leurs appétits impérialistes. Ils n'ont qu'à présenter des revendications extravagantes, créer un état de crise, menacer l'Europe d'une guerre, puis conclure un marché qui leur apporte un gain tangible.

» Car, s'ils doivent être « apaisés », c'est-à-dire si l'on veut détendre une situation qu'ils ont délibérément créée, il faut leur donner quelque chose, sinon ils maintiendront la tension, l'augmenteront même.

» La politique d'apaisement produit donc le contraire de ce qui est recherché. Elle devrait éliminer les crises et éviter les guerres. En fait, elle encourage crise après crise et fait renaître sans cesse le danger de guerre et, quoi qu'il arrive « apaisement » signifie toujours et inévitablement « donner » pour les puissances occidentales et « prendre » pour l'Allemagne et l'Italie.

» A Rome, ajoute ce rédacteur, l'Italie n'a donc aucune intention d'abandonner quoi que ce soit et la visite du premier ministre sera simplement pour elle une occasion d'obtenir quelque chose.

» Mais que peut-elle devenir ? Tout ce qu'elle vient de réclamer appartient à la France et M. Chamberlain n'est pas qualifié pour satisfaire de telles exigences, et les Français ne sont pas comme les Tchèques : « Ils sont assez forts pour dire non ! »

Le rédacteur diplomatique du grand organe libéral de province ne voit pas ce que la Grande-Bretagne pourrait obtenir en échange de toute concession ou promesse qu'elle pourrait être amenée à faire, et il conclut :

« Les Italiens sont convaincus qu'ils obtiendront quelque chose parce qu'ils sont convaincus que M. Chamberlain tient trop à sa politique d'apaisement pour la laisser ruiner par un échec des discussions.

» Si les conversations restent sans résultat, elles auront échoué. Si elles produisent un résultat, c'est-à-dire si elles sont couronnées de succès, c'est l'Italie qui y gagnera, tandis que la Grande-Bretagne y perdra.

» C'est pourquoi un certain nombre d'observateurs anglais dont quelques-uns partagent les vues générales de M. Chamberlain en politique étrangère, espèrent, ici, qu'il n'ira pas à Rome, après tout. »

M. MUSSOLINI INAUGURERA, CE MATIN, LA NOUVELLE VILLE DE CARBONIA, EN SARDAIGNE

Rome, 17. — M. Mussolini s'est embarqué, cet après-midi à Gaete, à bord d'un croiseur pour se rendre en Sardaigne, où il inaugurera, demain matin, la nouvelle ville de Carbonia, créée de toutes pièces, dans le bassin houiller qui a été mis en exploitation depuis l'application des sanctions.

Une réunion extraordinaire de la commission suprême de l'autarcie se tiendra à cette occasion, sous la présidence du Duce.

Le discours du Duce ne sera pas radiodiffusé

Rome, 17. — Dans tous les milieux de Rome, on attend, avec le plus vif intérêt, le discours que M. Mussolini prononcera, peut-être, à l'occasion de l'inauguration demain matin de la cité de Carbonia en Sardaigne.

Pour le moment toutefois, aucune indication autorisée ne permet de dire que le Duce traitera comme d'aucuns le pensent de la politique extérieure et plus particulièrement de la situation en Méditerranée et des revendications italiennes sur la Tunisie.

A ce propos, il y a lieu de noter que contrairement à l'habitude la crérémonie de demain ne sera pas radiodiffusée. Les postes italiens ne transmettront que le soir une chronique enregistrée.

CHEZ LES DIRECTEURS COMMERCIAUX DE FRANCE

L'Assemblée Nationale des Directeurs Commerciaux de France, association amicale et professionnelle, 6, rue de l'Isly, à Paris, vient de se tenir à Paris. Ont été élus :

1°) président d'honneur, M. Edmond Jeandet (pâtes Bozon-Verduraz) de Paris ; 2°) président national, M. Jacques Robin (chocolat Meunier) de Paris; 3°) vice-présidents nationaux, M. Marcel Digonnet (thé de l'Eléphant) de Marseille, M. Albert Deschamps (société Lactella) de Tourcoing, M. Marcel Guérct (raffineries de Chantenay) de Nantes et M. Henri Dettweiler (Vins Mousseux Saint-Germain) d'Alger.

LES « ACCIDENTS DU TRAVAIL » A LA RADIO

La causerie sur les accidents du travail que devait faire M. Besson, secrétaire fédéral adjoint de la Fédération nationale des mutilés du travail, le jeudi 15 décembre, au poste de Radio-Paris, n'ayant pu avoir lieu par suite d'un cas de force majeure, est reportée à aujourd'hui dimanche 18 décembre, de 20 h. 15 à 20 h. 30, et sera faite au poste de Paris-P.T.T., retransmis par tous les postes d'Etat, sauf celui de Nice.

La Fédération nationale des mutilés et invalides du travail invite donc tous ses adhérents ainsi que tous ceux qu'intéresse la question des accidents du travail, à prendre l'écoute ce soir, à 20 heures 15.

A L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

Paris, 17. — L'Académie des Beaux-Arts a procédé, cet après-midi, à l'élection d'un membre libre à la place laissée vacante par le décès de M. Fenaille.

Au premier tour de scrutin, M. Gabriel Cognacq a été élu par 27 voix contre 7 à M. Alaux et 5 à M. Carnot.

L'École Nationale Professionnelle d'Armentières

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

» Elle est installée dans de vastes bâtiments, admirablement conçus en vue de leur destination et remarquables tant au point de vue de leur aménagement intérieur qu'à celui de leur architecture extérieure. Grâce à l'emploi des briques multicolores, M. Chipiez a su réaliser une œuvre d'art du plus agréable effet, en même temps que d'une harmonie parfaite. Elle se compose d'un ensemble d'élégants pavillons séparés par des cours et des jardins spacieux, largement aérés de toutes parts et ouverts à la lumière. Cette installation répond aux meilleures conditions d'hygiène et de confort et peut rivaliser avec les maisons d'éducation les plus richement aménagées de notre pays, voire de l'étranger.

» A l'origine, elle comportait une école maternelle, qui prenait les enfants dès l'âge de 3 ou 4 ans, une école primaire élémentaire, à laquelle ils étaient confiés à 7 ans, et une école primaire supérieure à laquelle ils accédaient à l'âge de 12 ans.

» Grâce à la valeur de son personnel et à l'attrait de son enseignement, sa prospérité s'accrut de jour en jour. Quoique vastes, les locaux furent bientôt restreints pour satisfaire aux nombreuses demandes d'admission qui se produisaient. Malgré la suppression des écoles maternelle et primaire élémentaire, des agrandissements successifs devinrent indispensables qui permirent de recevoir jusqu'à 450 élèves répartis en quatre années d'études, plus une année préparatoire.

Un double but

» L'Ecole Nationale Professionnelle d'Armentières poursuit un double but :

» D'une part, elle prépare, pour les industries des constructions mécaniques et électriques, des praticiens aptes à devenir rapidement contremaîtres, chefs d'atelier, agents de contrôle et d'études, c'est-à-dire des techniciens qui constituent le cadre intermédiaire entre le personnel dirigeant et le personnel ouvrier.

» D'autre part, elle prépare aux Instituts universitaires et, surtout, aux Ecoles Nationales d'Arts-et-Métiers, les jeunes gens qui, aptes à des études supérieures, ont l'ambition de devenir ingénieurs.

» Elle prépare, en outre, aux carrières mécaniques et techniques de l'Armée, de la Marine de l'Etat, de la Marine marchande, des P.T.T., des Ponts-et-Chaussées, des Chemins de fer, de la Ville de Paris, des Manufactures de l'Etat, etc...

Un bref historique

» Placée dès le début sous la double autorité de deux ministères, celui de l'Instruction publique et celui du Commerce et de l'Industrie, à qui elle revient en propre en 1900, l'école ne manqua pas de marquer, à cette époque, quelques hésitations dans sa pédagogie comme dans son aministration.

» De 1900 à la guerre, l'administration a connu l'unité, la pédagogie conquis la netteté. Des ateliers nouveaux ont été réés. Les laboratoires divers, une station centrale, d'importants musées, des sections nouvelles sont nés. La courbe de l'effectif a bondi.

» Par ailleurs, de nouveaux programmes sont mis en application en 1914. Mais, par suite de la guerre, l'école d'Armentières ne peut ouvrir ses portes, en octobre 1914, qu'à une quinzaine l'élèves externes qui fréquenteront l'établissement jusqu'en juillet 1915, aussi régulièrement que le permettront les événements, date à laquelle elles fermera définitivement ses portes.

» Presque entièrement démolie pendant la guerre, l'Ecole Nationale Professionnelle d'Armentières a été reconstruite d'après les plans primitifs modifiés, adaptés aux conditions de l'ère nouvelle qui commençait.

» On profita de cette reconstruction pour agrandir certains locaux devenus insuffisants, particulièrement les ateliers, pour créer des aménagements nouveaux et moderniser diverses installations.

La reconstruction de l'Ecole

» Décidée au mois d'août 1920, la reconstruction en fut si activement poussée qu'une réouverture put être faite au mois d'octobre 1921. Un concours organisé au mois de juillet précédent, qui compta 150 candidats, permit d'en admettre 110 en première année. Ceux-ci constituèrent la première promotion d'après-guerre. A côté de cette première année furent organisées une section spéciale préparatoire aux Arts-et-Métiers, avec 38 élèves, et une section préparatoire, avec 45 unités.

» Dès 1923, pour faire place au nombre de plus en plus important des élèves, la section préparatoire est supprimée et annexée au collège de garcons d'Armentières.

» A partir de sa réouverture, l'école se trouve placée sous l'autorité exclusive du Ministère de l'Instruction publique et dépend directement du Sous-secrétariat de l'Enseignement technique. De nouveaux programmes élaborés par cette direction sont mis en application en 1924 en remplacement de ceux de 1914. Dans ceux-ci une place plus grande est faite à la culture générale, place qui sera encore accrue dans ceux de 1934, actuellement en vigueur.

Plus grande, plus belle, plus vivante que jamais

» Aujourd'hui, après 28 années d'efforts, l'Ecole Nationale Professionnelle d'Armentières est devenue plus grande, plus belle, plus vivante que jamais. Son installation moderne, qui répond aux meilleures conditions d'hygiène et de confort, donne aux familles toutes les garanties désirables. Et le nombre sana cesse croissant des candidats au concours d'entrée est le meilleur garant de la confiance que lui témoignent les familles et aussi les industriels.

» Les matières d'enseignement sont réparties sur quatre années d'études qui comportent : un enseignement général très étendu du niveau du brevet élémentaire pour certaines branches et du baccalauréat, 2e partie, mathématiques, pour certaines autres, un enseignement appliqué à la profession et un enseignement manuel.

» Si tous les élèves indistinctement suivent les mêmes cours théoriques jusqu'à la fin de la 2e année d'études, ils ont, pour ce qui est du travail manuel à choisir, dès le début, entre les spécialités suivantes : fer, bois ou fonderie. Ce choix doit, en effet, déterminer dès l'entrée à l'école, les stages à effectuer dans les divers ateliers et, plus tard, les nouvelles spécialisations. Les spécialités définitives enseignées sont les suivantes: mécanicien-ajusteur-outilleur, mécanicien-tourneur-rectificateur, mécanicien-fraiseur-raboteur, mécanicien-électricien, forgeron-mécanicien, mouleur-fondeur, menuisier, modeleur-mécanicien.

Les succès

Grâce à son enseignement dispensé par des maîtres expérimentés, dont toutes les familles se plaisent à louer la haute conscience professionnelle, grâce à ses laboratoires pourvus abondamment d'un matériel puissant et moderne, grâce aussi à l'importance de ses ateliers dont l'équipement n'a rien à envier, sauf peut-être quant à la puissance, à celui des grosses usines métallurgiques, les succès remportés par ses élèves, chaque année, dans les différents examens et concours sont des plus brillants. Au concours d'entrée aux écoles nationales d'arts et métiers, notamment, les meilleurs résultats sont enregistrés : 80 %, soit le double des résultats moyens officiels (40 %).

D'autre part, reconnaissant la valeur de nos élèves, la plupart des industriels de la région du Nord et de la région parisienne mettent, chaque année, un nombre important de places à la disposition des jeunes gens de notre promotion sortante. En 1937, nous avons reçu plus de 350 offres d'emploi et, en 1938, à peu près le même nombre. Et nous avions seulement une soixantaine d'élèves sortants, dont un bon nombre devaient poursuivre leurs études dans les écoles techniques de degré supérieur ou s'orienter vers les carrières techniques de l'armée, de la marine, de l'air, des chemins de fer, etc. Les salaires de début se sont souvent élevés à plus de 2 000 francs par mois. C'est là le meilleur argument en faveur de l'école nationale professionnelle d'Armentières et des écoles similaires, dont les élèves parviennent rapidement aux fonctions de maîtrise pour lesquelles ils ont été formés. Plusieurs d'entre eux se sont même élevés aux postes les plus importants de l'industrie : M. LEJEUNE, directeur général de l'importante firme des Ateliers de Constructions Electriques de Jeumont ; MM. FOURMANOIR, ingénieur-conseil à la Cie des Compteurs de Montrouge ; MM. PERROT, STERMANN, VERANNEMAN, VILLAIN, et M. HAZARD, ingénieur mécanicien, à qui furent confiées les machines de « Normandie ».

Les Directeurs

Depuis sa fondation, l'école a connu huit directeurs. Deux d'entre eux, connus et vénérés de tous, parmi le personnel comme parmi les anciens élèves, dans l'enseignement technique comme dans la haute administration et le pays, se sont vus confier les postes les plus importants de l'enseignement technique et ont mérité les plus hautes distinctions. M. LABBÉ, directeur de l'école de 1900 à 1908, a été nommé inspecteur général de l'enseignement technique, puis directeur général de cette même administration. Elevé à la dignité de grand-croix de la Légion d'honneur pour les éminents services qu'il a rendus au pays, M. Labbé est membre à vie du Conseil de cet ordre. M. DRUOT en a été directeur de 1908 à 1920, date à laquelle il a été promu inspecteur général de l'enseignement technique. Décoré de la Légion d'honneur pour son héroïque conduite pendant l'occupation allemande et les bombardements de la ville, M. DRUOT est aujourd'hui commandeur de cet ordre.

M. DAUCHY a également dirigé l'école avant que d'être nommé directeur de l'école nationale d'Arts et Métiers de Lille d'abord et de Paris ensuite. M. Dauchy vient d'être admis à prendre sa retraite. »

M. Barbaroux est un organisateur

M. L. Barbaroux est le huitième directeur de l'école.

Il n'a pas voulu nous parler de lui, mais dut sa modestie souffrir mille morts, nous ne ménagerons les éloges qu'il mérite.

M. Barbaroux, directeur actuel et le huitième, est né le 23 octobre 1889 à Alleins (Bouches-du-Rhône). Après de brillantes études à l'école normale supérieure de l'enseignement technique et à la faculté des lettres de Grenoble, il a obtenu le professorat des sciences commerciales de l'enseignement technique, la licence ès lettres (anglais) et le certificat d'aptitude à l'enseignement de l'anglais. Professeur, puis sous-directeur à l'école pratique de Grenoble de 1919 à 1922, il obtint le certificat d'aptitude à la direction des écoles pratiques et fut nommé directeur de celle de Montargis en 1922. Le 1er février 1930, il est appelé à la tête de l'école nationale professionnelle d'Armentières.

Dès son arrivée dans cette ville, il se montre un organisateur et un administrateur averti. Sous sa direction, l'école connaîtra de nouveaux succès et de nouveaux embellissements.

Un terrain, acheté par son prédécesseur, est aménagé en stade. Des terrains de jeux sont également aménagés, qui sont indispensables pour permettre à 400 élèves, presque tous internes, de se distraire et de s'amuser. Bien mieux, un nouveau terrain vient d'être acquis qui accroît la superficie de l'établissement d'un hectare et demi, ce qui porte celle-ci à plus de 70.000 mètres carrés. Cette acquisition va permettre de réaliser l'agrandissement des ateliers trop petits, ainsi que l'aménagement de nouveaux terrains de jeux.

Sous sa direction, des amphithéâtres, des laboratoires, une salle de dessin d'art ont été réaménagés. La salle des fêtes a été reorganisée et pourvue d'un appareil cinématographique parlant et sonore.

Les ateliers, les laboratoires, les amphithéâtres ont été dotés d'un matériel moderne et puissant.

Les cuisines, le réfectoire ont été modernisés et ce dernier décoré avec goût.

Il a fait une grande place aux sports et à la musique

Soucieux de la santé des enfants qui lui sont confiés, M. Barbaroux s'est consacré au développement de l'éducation physique à l'école. Sous son impulsion, une association sportive, dont il est le président, a été créée en 1931, qui a remporté chaque année de nombreux et importants succès et a définitivement conquis la coupe du challenge Cyrille Wachmar de l'Académie de Lille (départements de l'Aisne, des Ardennes, du Nord, du Pas-de-Calais et de la Somme). Il y a adjoint des sections de préparation militaire.

Les fêtes, les arts d'agrément — l'école compte une symphonie d'une cinquantaine de membres et une chorale de plus de 80 membres — ont toujours retenu toute son attention. Et ici encore, il s'est révélé organisateur émérite. On l'a vu à l'occasion du cinquantenaire et de la remise de la Légion d'honneur à l'école.

Déjà titulaire des palmes académiques et de la médaille d'or de l'Education physique, M. Barbaroux s'est vu décerner la croix de la Légion d'honneur, haute récompense qui ne pouvait être mieux attribuée.

Capitaine de réserve du service de santé, titulaire de la Croix de guerre, il s'est attaché à grouper autour de l'école nationale professionnelle d'Armentières, le maximum d'œuvres annexes : écoles de perfectionnement des officiers et sous-officiers de réserve de l'infanterie, de l'artillerie et du génie, ainsi que du service de santé, etc.

Il convient d'ajouter que les cours de perfectionnement et professionnels municipaux ont bénéficié de son activité et de sa compétence.

Sa nomination comme directeur de l'école nationale des Arts et Métiers d'Aix-en-Provence vient récompenser tous les services qu'il a rendus à l'enseignement technique. Mais tous ceux qui l'ont connu pendant les quelques années qu'il a passées à Armentières regretteront vivement son départ, tout en le félicitant de son avancement et en lui adressant leurs meilleurs vœux de succès dans son nouveau poste.

A. L.

Le docteur Schacht a regagné Berlin

Aucune proposition explicite n'a été faite par le Président de la Reichsbank ; une simple discussion sur les questions économiques intéressant les deux pays ayant eu lieu

Berlin, 17. — Une information allemande destinée à l'étranger déclare : « Le docteur Schacht, président de la Reichsbank, qui a séjourné quelques jours à Londres, comme hôte du gouverneur de la Banque d'Angleterre a quitté Londres ce matin.

Dans les milieux bien informés de Londres, on déclare que cette visite a eu pour but de rétablir un contact personnel entre le docteur Schacht et le gouverneur de la Banque d'Angleterre. L'information ajoute : « au cours de ce séjour du docteur Schacht un projet d'après lequel la Grande-Bretagne devrait financer l'émigration des Juifs en Angleterre n'a nullement été discuté.

Les questions qui auraient été agitées

Londres, 17. — Bien que la visite du docteur Schacht à Londres ait été entourée du plus grand mystère, écrit en substance le redacteur diplomatique de la « Press Association », il est certain que la plus grande partie des pourparlers a été consacrée au problème juif et qu'il a rencontré Lord Winterton, président du Comité intergouvernemental créé après la Conférence d'Evian, ainsi que M. Georges Rublée, directeur américain de cette organisation.

On dément cependant qu'il ait demande au gouvernement britannique de financer l'émigration juive d'Allemagne en précisant qu'il a étudié les difficultés inhérentes au fait que les Juifs ne sont autorisés à emporter qu'une petite somme d'argent.

M. Rublée, lui-même, poursuit le rédacteur diplomatique, souhaitait se rendre à Berl